



MENSUEL DE L'UNIVERSITÉ DE LIÈGE
novembre 2009/188



BELGIQUE -
BELGIË -
P.P.
LIEGE X
BC 1140

Bureau de dépôt Liège X
Éditeur responsable :
François Ronday
Place du 20-Août, 7
4000 Liège
Périodique
P. 302 039
Le 15^e jour du mois
Mensuel
sauf juillet-août

Rentrée
Excellente cuvée 2009
page 2

Censure et subversions
20 ans après la chute du Mur,
une manifestation d'envergure
aura lieu à l'UMons,
avec le concours de l'ULg
page 4

Conseil culturel mondial
La remise des prix Albert Einstein
et Léonard de Vinci se fera dans la
salle académique le 25 novembre
page 5

Black & White
Une soirée du personnel
haute en couleurs
page 9

Migrations
Du 16 au 20 novembre,
la semaine du film interculturel
page 10

3 questions à
Björn-Olav Dozo et Sémir Badir,
sur la valeur de la science
page 12

La révolution

Scientifiques, artistes et hommes d'affaires autour de l'image en relief

Le congrès "3D Stereo Media" relève le défi de réunir scientifiques, ingénieurs, producteurs de films, artistes, communicateurs et entrepreneurs. Président d'honneur, Ben Stassen, réalisateur de *Fly Me to the Moon*, inaugurera la manifestation. Celle-ci est conçue autour de quatre axes : des exposés sur la révolution du 3D, des posters scientifiques, une exposition et un festival du film en relief. Un événement organisé par l'ULg et la grappe e-mage.

Au Palais des congrès de Liège, du 1^{er} au 3 décembre prochains.

Voir page 3



Excellente cuvée 2009

Les amphithéâtres font le plein

Les inscriptions sont terminées. A l'université de Liège, les chiffres indiquent une très nette hausse du nombre des primants, soit les étudiants qui s'inscrivent pour la première fois en première année de bachelier : 5,6% de plus que l'an dernier.

« On assiste au même phénomène dans toutes les universités, tempère le Recteur, et, dans les Hautes Ecoles, la hausse des inscriptions est encore plus sensible, semble-t-il. » La démographie serait-elle responsable de ce boom des effectifs ? Sans doute, mais pour une part seulement, puisque l'on a enregistré en 1991 une augmentation de 2% des naissances.

« Globalement, le niveau d'instruction augmente, commente Marie-Thérèse Casman, de l'Institut des sciences humaines et sociales. Ce qui génère une demande accrue dans les filières longues. Mais il est probable aussi que cet intérêt marqué pour les études supérieures trouve son origine dans l'inquiétude générale suscitée par la situation économique. Les jeunes – poussés par leurs parents – sont convaincus que seul un diplôme leur garantira une place sur le marché du travail et que le diplôme universitaire constitue le meilleur sésame. »

Les facultés de Médecine, Médecine vétérinaire et des Sciences appliquées ont le vent en poupe. « 374 étudiants

primants sont inscrits en Médecine, continue le Recteur. Malgré l'examen d'entrée, les ingénieurs ont attiré plus de 200 jeunes et les vétérinaires affichent une hausse proche de 10%. » La faculté des Sciences – l'exception qui confirme la règle – est pour sa part en recul. « Je ne suis pas certaine qu'il faut parler de désaffection des sciences, reprend Marie-Thérèse Casman. Celles-ci sont en effet bien présentes dans les filières qui ont la cote mais je pense plutôt que les jeunes connaissent mal les débouchés qui s'offrent aux détenteurs d'un master en chimie, en biologie ou en mathématique par exemple. Beaucoup s'imaginent que la carrière se réduit à l'enseignement – lequel n'a pas bonne presse pour l'instant (rémunérations, conditions de travail, valorisation) – alors que d'autres perspectives existent bel et bien. »

Si 505 étudiants ont choisi HEC-ULg pour leurs premiers pas dans le supérieur (ce qui constitue une progression des inscriptions de 5,5%), la faculté de Philosophie et Lettres se porte bien également, notamment les départements "arts et sciences de la communication" et "traduction et interprétation". « Je me réjouis également de la "bonne rentrée" de Gembloux Agro-Bio Tech-ULg, laquelle enregistre 25% d'inscriptions supplémentaires », conclut le Recteur.

Pa.J.

Le 15^e jour du mois

carte BLANCHE

Médecine générale

Besoins sociaux et responsabilité des facultés de Médecine



Didier Giet

Le 26 septembre dernier, le département de médecine générale de l'ULG réunissait plus de 150 personnes lors d'un colloque sur le thème "Exercer la médecine générale demain : quelle formation à l'Université ?". Une belle occasion pour réfléchir aux besoins sociaux en santé et aux rôles d'une faculté de Médecine.

Au moment où le président Obama tente d'imposer un véritable système de santé pour tous les Américains, jetons un œil sur la situation médicale en Belgique. Selon la ministre des Affaires sociales et de la Santé publique Laurette Onkelinx, "toutes choses restant égales", la Belgique manquera de plus de 700 généralistes dans dix ans*. Les raisons sont simples : 50% des généralistes actifs ont plus de 54 ans. Dans certaines communes rurales, la pénurie de praticiens est déjà une réalité.

Or les choses "ne resteront pas égales". Les besoins médicaux de la population s'apprêtent à augmenter considérablement. La catégorie des "seniors" (plus de 60 ans) ne cesse de grandir : alors qu'elle ne s'est accrue en Wallonie que de 4946 unités entre 1999 et 2006, cette population affiche depuis 2007 un accroissement annuel à 15 000 unités ! Et le *baby boom* de l'après-guerre, devenu ainsi le *papy boom* de notre époque, continuera à marquer les mêmes effets jusqu'en 2050. Parallèlement, on doit s'attendre à une augmentation du nombre de maladies chroniques (diabète, hypertension, maladie d'Alzheimer, etc.). Par ailleurs, la féminisation de la profession de médecin généraliste a des répercussions sur la pratique médicale elle-même. Les femmes – le constat se vérifie partout et gagne aussi une part de la gente masculine – souhaitent réservé du temps à leur vie de famille et, dès lors, limitent leurs horaires professionnels.

Contrairement à une opinion répandue, le *numerus clausus* – ce dispositif décidé par le gouvernement fédéral pour maîtriser l'accès à l'exercice médical dans le cadre de la Sécurité sociale – est toujours bien en place. En 2008, la Communauté française a mis fin au mécanisme limitant l'accès aux études de médecine

"Il faut favoriser un choix positif pour la médecine générale"

Encore faut-il que les étudiants choisissent la voie de la médecine générale. Or, force est de constater que le cursus en médecine générale souffre d'un déficit de vocations. Sans doute n'est-il pas inutile de rappeler que cette discipline – qui constitue quasiment à elle seule "la première ligne de soins" – est un maillon déterminant pour notre système de santé. Sur une année, 75% à 85% des patients ne consultent que des prestataires de la première ligne de soins ; 90% des plaintes émises par les patients sont résolues à ce stade, sans recours aux soins spécialisés. Ce qui est heureux pour les malades... et pour le budget de la Santé, car on sait qu'une même maladie soignée par le médecin de famille coûte bien moins cher que lorsqu'elle est prise en charge à l'hôpital en raison de diverses circonstances.

Au-delà de ces chiffres arides, soulignons que le médecin de famille est particulièrement apprécié des patients : son suivi de proximité, global, personnalisé et qui s'inscrit dans la durée en fait un acteur majeur de la politique de Santé. Et pourtant, la formation des étudiants en médecine se dispense, presque exclusivement, à l'hôpital. Si les jeunes ont l'occasion de visiter de nombreux services de pointe du CHU durant leur cursus, ils n'ont guère l'occasion d'appréhender le quotidien du généraliste. La spécialisation en médecine générale, méconnue, est moins aisément choisie.

Cocorico !

La Federation of European Business Communicators Associations (FEBCA) vient d'attribuer ses grands prix. Le 15^e jour du mois, le mensuel de l'université de Liège, a reçu le 1^{er} prix dans la catégorie "meilleur journal interne d'entreprise/organisation".

Créé en 1994 par le Pr Jacques Dubois, Le 15^e jour du mois informe depuis 15 ans toute la communauté universitaire sur la vie et l'actualité de l'Université. C'est le plus ancien journal interne universitaire en Belgique francophone. Gratuit, tiré à 12 000 exemplaires, il est une vitrine de l'ULG en interne mais aussi en externe. Salué pour son approche journalistique de l'information universitaire et son ton décalé – incarné en particulier par les coups de crayon de Pierre Kroll, partenaire de la première heure –, il avait obtenu au printemps 2009, le 2^e prix décerné par l'Association belge de la communication interne (ABCI).



Dans ses motivations, le jury international a estimé que Le 15^e jour du mois était « a powerful example of the principle that "less is more". A clean, elegant design with some very clever and effective touches. The use of a single colour against black and white gives this more impact than many other "colourful" publications. An outstanding entry. »

Or, demain, le défi majeur sera le maintien à domicile de ces très nombreux patients âgés, atteints d'affections chroniques... Il est grand temps que nos universités forment des médecins prêts à s'investir dans la communauté, dans des réseaux de soins pluridisciplinaires*. Les études de médecine jouent un rôle primordial dans le choix de carrière de ses diplômés : le "modèle de rôle" des enseignants y est important. Il faut impérativement réfléchir à orienter plus nettement la formation médicale vers les soins de première ligne.

Bien sûr, d'autres mesures s'imposent encore pour faire en sorte que le médecin généraliste ne quitte pas la profession et, mieux, s'y épanouisse : inventer des formules originales afin de permettre aux jeunes femmes de concilier vie de famille et vie professionnelle, favoriser l'installation de cabinets de groupe, alléger la charge administrative, etc. Adapter la planification de l'offre médicale, favoriser les vocations pour la médecine générale, améliorer le statut et les conditions de travail du médecin généraliste : telles sont les urgences afin que les besoins en santé de notre société soient rencontrés. Les facultés de Médecine sont concernées.

Didier Giet
professeur de médecine générale
département des sciences cliniques (faculté de Médecine) et Institut de formation et de recherche en enseignement supérieur (Ifres)

* Symposium "Towards an evidence-based Workforce Planning in Health Care?", Bruxelles, 25 avril 2009.

** "Medical schools for the health-care needs of the 21st century", Gibbon W, Lancet, 2007 Jun 30.

L'enseignement de la médecine : quel avenir ?

Conférence-débat organisée par la société médico-chirurgicale de Liège,

le jeudi 19 novembre à 20h.

Avec la participation du Pr Gustave Moonen, doyen de la faculté de Médecine, du Pr Albert Corhay, premier vice-recteur de l'ULG, et de Jean-Claude Marcourt, vice-président du gouvernement de la Communauté Wallonne-Bruxelles et ministre de l'Enseignement supérieur.

Palais des congrès, esplanade de l'Europe 2, 4000 Liège
Contacts : tel. 04 223.45.55, courriel medicochir@skynet.be



Mise en relief

“3D Stereo Media”, un congrès à la convergence des arts, des sciences et des techniques

L’image en relief ? Beaucoup en rêvent, d’autres la conçoivent. C'est le cas des artistes des studios Pixar (*L'âge de glace 3*) et de James Cameron, avec son très attendu *Avatar*. Les exemples sont encore rares cependant, et pour cause : « *Les défis sont omniprésents*, fait remarquer le Pr Jacques Verly, du département d'électricité, électronique et informatique (laboratoire Intelsig), tant au niveau technique (captation des images 3D, traitement et transmission) qu'artistique (il s'agit d'un nouveau langage cinématographique). Loin d'être une simple proesse technique, l'image en 3D annonce en fait une véritable révolution. » Une révolution en marche qui – outre le cinéma et la télévision dans un second temps – gagne des disciplines scientifiques et techniques très diverses telles que l'architecture et l'urbanisme, la médecine, le spatial et l'aéronautique, la télédétection, la sécurité et la défense, sans parler de la publicité, de la muséographie ou même de la confection de vêtements, etc.

Liège se positionne depuis quelques années dans ce domaine de pointe. A l'initiative de l'université de Liège et de la grappe e-image*, un symposium “3D Stereo Media” se tiendra au Palais des congrès les 1^{er}, 2 et 3 décembre prochains. Première du genre – internationale, interdisciplinaire, scientifique et artistique à la fois –, la manifestation aura de quoi séduire les chercheurs, les artistes, les industriels et le grand public.

Au programme, un festival de la technologie 3D et un festival du film en relief

La pointe de l'iceberg 3D pour le grand public est évidemment le cinéma 3D. Les films en relief sont réapparus périodiquement depuis les années 1950, mais la tendance s'est toujours essoufflée. La nouvelle résurgence actuelle pourrait cependant, cette fois, être la bonne. « *La raison fondamentale*, explique le Pr Jacques Verly, *est qu'une bonne partie de la production cinématographique est en train de passer d'un support analogique (le film de celluloid traditionnel) à un support numérique (ou digital) et que le numérique permet de gérer l'information de profondeur (c'est-à-dire le relief) avec beaucoup plus de précision que ne le permet un support analogique de "plastique".* » Ceci est capital, car un des problèmes majeurs du passé était que les artefacts des films 3D analogiques rendaient les spectateurs malades... Avec le numérique, les erreurs de captation (comme les parallaxes verticales indésirées) peuvent généralement être corrigées en post-production, ce qui était pratiquement impossible par le passé.

Alors que la révolution du cinéma 3D est bien amorcée (sa progression est essentiellement limitée par le nombre de films en relief et par la disponibilité de salles de cinéma équipées pour cette technologie), une autre révolution se prépare : la télévision et le gsm avec écrans 3D auto-stéréoscopiques (relief sans lunettes !). Mais au-delà de tous ces aspects qui touchent le grand public, la 3D représente un vrai défi technologique, et donc des opportunités de recherche, de développement d'affaires pour les entreprises et les universités. « *Prenons l'exemple de la captation, de la retransmission et de la projection d'un concert, le tout en 3D, et en temps réel, avec passage par fibre optique, satellite ou internet, reprend Jacques Verly. Les débits habituels sont doublés et il est impératif de corriger les problèmes de 3D en temps réel, donc par les techni-*

ques de traitement numérique d'image et de vision par ordinateur, lesquelles figurent d'ailleurs parmi les compétences principales du laboratoire Intelsig. »

Contrairement à d'autres événements sur la 3D qui sont conçus, soit pour les experts du cinéma et du broadcast (TV), soit pour les scientifiques et les ingénieurs de la 3D, le congrès de format entièrement nouveau fera se rencontrer ceux qui sont plus orientés vers des aspects artistiques et ceux qui sont plus versés dans les aspects recherche et développement scientifique et technique, sans oublier les hommes d'affaires.

Ben Stassen sera le président d'honneur de la manifestation. Natif d'Aubel, diplômé d'une école de cinéma de Los Angeles, habitué des studios californiens, il est le cofondateur de la société nWave Digital à Bruxelles et réalisateur du célèbre film en relief *Fly Me to the Moon*. Beaucoup le considèrent comme le père du cinéma d'animation 3D.

La révolution de l'image 3D, un défi technique

Le festival de la technologie 3D comprendra une série d'exposés et de panels de discussions, des posters scientifiques et techniques, et une exposition. Parmi les orateurs, le Pr Tanimoto de l'université de Nagoya (Japon), spécialiste de la télévision “point de vue libre”, où le spectateur peut à volonté changer l'angle de prise de vue. L'événement devrait aussi braquer le projecteur sur la 3D dans le spatial, notamment avec une présentation par l'ESA et un film 3D relatif à la mission Stereo de la Nasa.

Des posters scientifiques venus du monde entier témoigneront de la vitalité des recherches en la matière. L'une d'entre elles, menée au laboratoire Intelsig, concerne l'utilisation d'un nouveau type de caméra 3D permettant de filmer directement la troisième dimension, soit la profondeur de la scène. Une fois les données acquises, il s'agit d'exploiter cette information. « On parle alors d'algorithmes, de traitements d'image et de vision par ordinateur mais aussi de processeurs à hautes performances, explique Jacques Verly. Les applications industrielles sont nombreuses, comme l'inspection des produits sur une chaîne de fabrication et les futurs systèmes de jeux vidéo. » Quant à l'exposition, dans le grand hall du Palais des congrès, elle sera composée d'une trentaine de stands (Binocle, Eutelsat, Outside Broadcast, Spatial View, etc.) et d'un studio du futur pour la télévision en relief.

Le festival du film en 3D, premier du genre en Europe, donnera l'occasion de visionner de longs et courts métrages, des films d'animation, des captations de concert ou encore des documentaires. Un jury sélectionnera une série de films “en compétition”, lesquels seront alors à l'affiche des salles Kinépolis à Liège, Bruxelles et Anvers. Un Perron de cristal du Val Saint-Lambert sera remis à tous les lauréats. En collaboration avec la Maison de la science de l'ULg, diverses activités spécifiques seront proposées au grand public, aux élèves du secondaire et aux étudiants du supérieur, y compris des initiations au pourquoi et au comment du relief, des séances de projection de films 3D divers, tels des documentaires et des captations de spectacles vivants.

L'organisation d'un tel événement représente un vrai défi technique. « *Nous devons en effet équiper – grâce à l'assistance technique de la société belge Barco – les salles de 250 et 500 places du Palais des congrès avec des systèmes de projections adéquats* », précise Jacques Verly. Les lunettes 3D de la société XpanD, conçues et construites aux Etats-Unis, viendront spécialement de Slovénie pour l'occasion et la société liégeoise XDC assurera l'installation et la gestion des serveurs numériques de cinéma.

« *Mes premiers contacts avec le monde du 3D remontent à 1984, se souvient Jacques Verly. A cette époque, j'ai eu l'occasion de travailler au MIT sur les images 3D captées par les premiers radars à rayon laser transportable qui nous permettaient d'accéder des images 3D d'objets situés jusqu'à plusieurs kilomètres. Les images que je traitais étaient des cartes de profondeur.* » 25 ans plus tard, ces cartes (images) de profondeur sont en train de devenir incontournables dans le domaine du cinéma et du broadcast avancé. Une belle preuve de l'utilité de la recherche de pointe et de ses retombées inattendues, une fois encore.

Patricia Janssens

Informations et inscriptions sur le site www.3dmedia2009.com

* Une manifestation à l'initiative du Pr Jacques Verly et de la grappe technologique e-image, réalisée en partenariat avec Pierre Collin (Eureka Conseil) et Alain Gallez (Eventis). Le laboratoire Intelsig de l'ULg est un acteur majeur dans le domaine de la 3D relief, en partie via le projet Feder 3DMedia, où il collabore avec l'UCL, UMons et Multitel. L'environnement industriel est aussi particulièrement riche avec XDC, leader européen de la construction de serveurs numériques 2D/3D de cinéma et de l'installation de salles de cinéma numériques 2D/3D en Europe, et avec EVS, dont les serveurs et les systèmes de relai peuvent s'accommoder de flux 3D. Avec tout ceci, plus la grappe technologique e-image et le Pôle Image de Liège, on peut vraiment parler d'une “vallée du 3D à Liège”.



Ben Stassen sera le président d'honneur de la manifestation

Susceptibilité magnétique

Reconstruire l'évolution globale de l'environnement



Les couches géologiques renferment des informations précieuses sur l'histoire de notre Terre

L'explication classique met en relation la susceptibilité magnétique et le niveau marin. Le signal de susceptibilité est produit par de fines particules magnétiques d'oxydes de fer issues de l'érosion continentale qui viennent se déposer au fond des océans. Une avancée de la mer au cours du temps géologique se traduit par une diminution du nombre de particules magnétiques et donc de la susceptibilité magnétique. C'est la chercheuse liégeoise Anne-Christine da Silva qui, la première, commença à questionner cette explication : « On s'est rendu compte que selon les coupes analysées, tantôt la susceptibilité magnétique augmentait au fil du temps géologique, tantôt elle diminuait... même lorsque les coupes dataient d'une même époque. Aussi, bien que l'explication classique faisant intervenir le niveau marin soit assez correcte, il est légitime de se demander si elle est transposable à toutes les situations. Des facteurs locaux pourraient également influer sur le signal, comme la turbulence ou la présence de récifs. C'est un véritable jeu de détection car, finalement, de nombreux paramètres peuvent agir. »

Plate-forme virtuelle

Si ce projet IGCP devait permettre de rassembler des chercheurs de diverses disciplines (paléontologie, géophysique, sédimentologie, etc.) autour de cette problématique, il devrait également aboutir au développement d'une plate-forme virtuelle qui offrirait une plus grande visibilité sur les roches étudiées par les différents chercheurs dans ce domaine, mais aussi sur les universités disposant d'un appareil de mesure de susceptibilité magnétique. « Quand ils ont rédigé ce projet, les leaders ont proposé de faciliter l'accès à leur matériel pour les membres du projet et particulièrement pour les pays en voie de développement, explique le Pr Frédéric Bouvain de l'ULg. C'est ainsi que notre unité de pétrologie sédimentaire accueillera en décembre une chercheuse tunisienne et un étudiant iranien qui, munis de leurs échantillons viendront faire des mesures pendant plusieurs jours avec notre appareil. »

Elisa Di Pietro

Voir l'article sur le site www.reflexions.ulg.ac.be (rubrique terre/géologie)

Congrès IGCP les 2 et 3 décembre

Maison de la métallurgie et de l'industrie, boulevard R. Poincaré 17, 4020 Liège

Contacts : tél. 04.366.22.58 et 04.366.22.52

Depuis mai dernier, Anne-Christine da Silva, chercheuse dans l'unité de pétrologie sédimentaire de l'ULg, coordonne un projet "International Geoscience Correlation Programme" (IGCP) de l'Unesco, intitulé "Application de la susceptibilité magnétique aux roches sédimentaires du paléozoïque". D'une durée de cinq ans, ce projet mobilise une centaine de chercheurs d'une trentaine de pays. Son but est de favoriser les échanges internationaux sur la technique de susceptibilité magnétique pour reconstruire l'évolution globale de l'environnement de notre planète au fil des millions d'années, mais aussi d'offrir une formation de pointe aux scientifiques de pays en voie de développement.

Congrès à Liège

S'inscrivant dans cette double visée, le premier congrès organisé dans le cadre de ce projet se tiendra à Liège du 2 au 6 décembre. Son programme s'articule en trois parties. La première rassemblera pendant deux jours au Maison de la métallurgie des chercheurs réputés qui viendront exposer leurs derniers résultats. Au cours d'une journée sur le terrain, la deuxième partie fera découvrir aux participants étrangers les roches sédimentaires belges sur différents sites de la région de Philippeville. Enfin, la troisième partie offrira, dans les locaux de l'ULg, une formation gratuite à la technique de susceptibilité magnétique et à ses

applications paléo-environnementales. « Cette formation est destinée à tous et, en particulier, aux scientifiques provenant de pays défavorisés, précise Anne-Christine da Silva, coordinatrice du projet. Le financement offert par l'IGCP permet en effet la participation de chercheurs issus de Namibie, du Sénégal, d'Algérie, du Vietnam, etc. »

Les couches géologiques renferment en leur cœur l'histoire des environnements globaux qui se sont succédé sur notre planète au fil de millions d'années. Jusqu'il y a peu, seuls les fossiles permettaient leur datation. Cependant, la précision de celle-ci ne dépasse guère quelques millions d'années.

Depuis une décennie, les sédimentologues ont recours à une nouvelle technique, fondée sur une propriété physique des sédiments qui renseigne sur l'environnement global – et non local – de la Terre, avec une précision jusqu'à quelques dizaines de milliers d'années : la susceptibilité magnétique d'une roche est liée à la proportion de minéraux para-, ferri- ou dia-magnétiques et semble effectivement refléter les conditions environnementales globales de notre planète à l'époque du dépôt. Néanmoins, même si la technique fonctionne assez bien, l'origine du signal est loin d'être comprise dans toute sa complexité.

Festival Voix de femmes

Lecture de textes de Michèle Fabien

Du 21 au 28 novembre se tiendra au Manège de la caserne Fonck, la 9^e édition du festival Voix de femmes. Cette année encore, le programme se veut éclectique et riche en découvertes, concerts, expos, cinéma, littérature et théâtre. Un événement en particulier, conjointement échafaudé par le Fer ULg et le département d'histoire et d'analyse du théâtre, mérite qu'on s'y attarde. Juste le temps d'un soir, délicieusement interprétés par les élèves du conservatoire de Liège, les textes de Michèle Fabien prennent corps dans une mise en lecture dirigée par Francine Landrain, qui a travaillé comme comédienne sous la direction de Marc Liebens.

L'occasion, comme l'explique Nancy Delhalle, chargée de cours au département art et sciences de la communication, de « (re)découvrir l'œuvre de cette auteure et dramaturge belge ». Il faut dire que cette Liégeoise de cœur n'est pas une inconnue; elle fait même la fierté de notre Université : « Elle est la fille d'Albert Gérard, qui fut professeur de littérature de notre Université et est elle-même licenciée en philologie romane de l'ULg », poursuit Nancy Delhalle. Autre anecdote, c'est aussi sur les bancs de notre Alma mater qu'elle rencontrera son futur mari, le dramaturge Jean-Marie Piemme. Dès ses débuts, son parcours est riche. « En 1974, elle fonde avec le metteur en scène Marc Liebens l'Ensemble Théâtral Mobile. Elle créera également avec lui, en 1981, la revue Didascalies, rappelle Nancy Delhalle. Cette auteure et dramaturge belge est

une figure de proue de ce que l'on appelle le jeune Théâtre, un courant des années 1970 qui fait l'objet de mes recherches actuelles. »

Evénement dédié aux femmes qui « ont investi et transformé leur art », le festival Voix de femmes convient merveilleusement bien à cette grande dame. Son œuvre théâtrale est d'ailleurs essentiellement consacrée au problème de l'identité féminine. « Elle donne la parole aux femmes sans voix, à celles que la tradition a vouées au mutisme, comme Jocaste, ou Charlotte (de Belgique) et Bérénice Abbott. En revisitant les grands mythes ou les grandes figures du féminin, elle interroge la face cachée des stéréotypes et de l'Histoire, développe Nancy Delhalle. C'est d'ailleurs cette dimension féministe des œuvres qui est mise en avant par le Fer ULg. »

« Quelque part des corps se brisent » sera présenté le 28 novembre prochain au Manège. A ceux et celles pour qui cet événement aura été une véritable rencontre théâtrale, à ceux et celles qui voudraient la poursuivre, Nancy Delhalle conseille la lecture du n° 63 sorti en 1999 d'Alternatives Théâtrales consacré à Michèle Fabien.

Martha Regueiro

« Quelque part des corps se brisent »

Le 28 novembre, 16h, au Manège (caserne Fonck), rue Ransonnet 2, 4020 Liège.

Contacts : site www.voixdefemmes.org

Visualisation et mathématisation

Questions de sémiotique

Insérée dans le programme triennal de recherche « Images et dispositifs de visualisation scientifique » financé par l'Agence nationale de recherche française, le service de rhétorique et sémiologie de l'ULG accueille les 3 et 4 décembre prochains ses homologues de Limoges, Strasbourg et Venise. Thème du colloque : la relation entre visualisation et mathématisation.

Le rapport entre visualisation (particularité) et mathématisation (généralité) est au centre du débat philosophique portant sur la relation entre intuition et logique et entre perception et généralité. Au premier abord, la question pourrait se poser ainsi : l'image, qui est la représentation de quelque chose de particulier, peut-elle nous offrir des instruments généralisables pour étudier d'autres cas particuliers que ceux qu'elle met directement en scène ? Comment la visualisation peut-elle aider les scientifiques à construire des commensurabilités entre cas différents ?

La question n'est pas seulement débattue au sein des sciences mathématiques,

mais touche une bonne partie des sciences expérimentales contemporaines, lesquelles doivent rendre compte de la relation entre particularités et abstraction. Durant ces journées liégeoises, il s'agira de voir comment la visualisation permet de rendre opérationnelles les hypothèses de disciplines qui, comme la physique théorique, étudient des objets dont l'existence n'est que postulée à partir des théories fondamentales.

Cette rencontre scientifique vise l'exploration des dispositifs plus ou moins imaginés, plus ou moins schématiques, qui sont censés faire avancer les disciplines scientifiques contemporaines, non seulement dans la mise en scène des données, mais aussi dans la prédiction des phénomènes.

Pa. J.

“Visualisation et mathématisation”

Colloque

Les 3 et 4 décembre, à la salle des professeurs, place du 20-Août 7, 4000 Liège.

Informations sur le site www.facph.ulg.ac.be

Contacts : courriel
[MariaGiulia.Dondero@ulg.ac.be](mailto:MaríaGiulia.Dondero@ulg.ac.be)

Au service du bien-être commun

Le Conseil culturel mondial remettra ses prix le 25 novembre dans la salle académique

L'automne est la saison des prix. Les Nobel, on le sait, ont entre tous les faveurs des médias : il suffit de penser à celui de la Paix, décerné tout récemment à Barack Obama. Mais il en est d'autres, non moins prestigieux, dont la rumeur publique ne s'alimente guère, en dépit de la qualité de ceux et celles qui les reçoivent. C'est le cas des prix Albert Einstein et Léonard de Vinci créés par le Conseil culturel mondial (CCM).

User des connaissances

Voilà en effet une association fondée à Mexico en 1982 par 127 personnalités des cinq continents, dont le conseil d'administration est actuellement dirigé par Edmond Fischer et dont l'objet – promouvoir un usage positif des connaissances – est susceptible de contribuer au bien-être de l'humanité. « Mon père, qui a été directeur de l'Observatoire de Cointe et enseignait à l'ULg, était parmi ses fondateurs, se souvient Jean-Pierre Swings, professeur émérite au département d'astrophysique, géophysique et océanographie. Peu après sa mort en 1983, j'ai été appelé à lui succéder au CCM. Depuis, chaque année, sur base d'une bonne dizaine de dossiers qui me sont envoyés – avec CV et lettres de recommandation –, je suis amené avec quantité d'autres membres du jury issus des quatre coins du monde à me prononcer pour l'attribution annuelle du prix Albert Einstein, lequel concerne tous les domaines de la science. »

Cette année, c'est Sir John Houghton qui le recevra dans notre Alma mater. Ce professeur émérite de physique atmosphérique a longtemps enseigné à Oxford et est très vite devenu le spécialiste, internationalement reconnu, de la mesure de la température dans l'atmosphère, et ce à partir de satellites. Ses méthodes satellitaires ont par ailleurs été utilisées dans les missions planétaires de la Nasa, particulièrement pour sonder les atmosphères des planètes telles que Vénus et Jupiter. Il n'est donc pas étonnant que, préoccupé comme personne par les changements climatiques, il ait été – de 1988 à 2002 – le premier président de la commission scientifique du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (Giec) et qu'il ait rempli dans ce domaine un rôle consultatif essentiel auprès du Premier ministre britannique. Car, pour lui et selon ses propres dires, « le réchauffement global est maintenant une arme de destruction massive ».

« Mais John Houghton n'a pas seulement été un pionnier de la mesure des températures à l'aide de méthodes satellitaires,



sculpteur, écrivain, poète, cinéaste, photographe, architecte, musicien, etc. – a apporté un legs significatif à la communauté humaine. Cet artiste hongrois a écrit, conçu et réalisé plusieurs centaines de courts et longs métrages d'animation. Il a notamment participé à la direction de la populaire série animée *Gustave* et contribué à faire connaître par ses films le folklore et les légendes de son pays. En fait, sa palette de talents est très diversifiée puisqu'il joint à ceux d'animateur et de designer celui d'adaptateur : depuis 1989, il s'attelle notamment à adapter le drame *La tragédie de l'homme* du grand dramaturge magyar Imre Madách, pièce qui a déjà fait le tour du monde et dont la production par ses soins devrait trouver un terme cette année. Autorité reconnue, Marcell Jankovics fait preuve d'un dynamisme protéiforme, passant allègrement de spectacles consacrés à l'enfance à des conférences données tant dans les universités et les écoles que dans les sociétés culturelles les plus modestes.

Personnalités hors pair

C'est donc un honneur pour l'université de Liège d'accueillir dans sa belle salle académique, le mercredi 25 novembre, ces deux personnalités hors pair. Gageons qu'elles conserveront de notre Institution, déjà choisie en 2004 par le CCM pour sa cérémonie annuelle, une impression au moins aussi agréable que celle éprouvée par le Pr Ralph Cicerone, lequel y avait reçu il y a cinq ans le prix Albert Einstein : « La remise des prix à Liège m'a beaucoup ravi, et je suis heureux que votre université ait été à nouveau choisie, après celle de Princeton l'année dernière, pour ce grand événement. » Il était à l'époque chancelier de l'université de Californie ; il est maintenant président de l'Académie des sciences des Etats-Unis. Et c'est à Jean-Pierre Swings, qui l'a rencontré récemment à Boston, que nous devons de prendre connaissance de cet aimable témoignage.

Henri Deleersnijder

Distinctions

Lors de cette cérémonie, le Conseil culturel distinguera aussi des personnalités scientifiques et artistiques. C'est ainsi que l'écrivain Jean-Philippe Toussaint, le poète Karel Logist, l'artiste Mady Andrien, le dramaturge Jacques Delcuvellerie et le chef d'orchestre Patrick Davin recevront le prix "Special Recognition de Vinci et Arts". Steven Laureys, Vinciane Despret (ULg), Luc Henrard, Jean-Marie Baland (FUNDP), Jérôme Cornil et Christophe Caucheteur (UMons) seront les lauréats du prix "Science".

Le 15e jour du mois

Penser librement sous la censure

Colloque, exposition et concert

20 ans après la chute du mur de Berlin et près d'un an après le colloque liégeois autour de la "lecture entre les lignes" popularisée par Leo Strauss, le projet "Censures et subversions" s'interroge sur les conditions de la liberté de pensée et les formes de subversion des artistes et des intellectuels. Un colloque, une exposition et un concert sont organisés sur ce thème par l'ULg et l'UMons en décembre prochain.

De Lyssenko à Chostakovitch

« On peut comprendre la figure du subversif en la comparant à deux autres figures », explique Anne Staquet, première assistante en philosophie à l'université de Mons. « Les téméraires » d'abord, dans la lignée d'un Giordano Bruno qui, jusque dans les geôles de l'inquisition, tenta de rallier à son opinion ses intraitables accusateurs, avant d'être jugé puis exécuté. Moins radicaux, « les courageux » qui, comme Galilée à l'entame du XVI^e siècle, revendentiquent l'évolution de l'opinion, mais pas au péril de leur vie. Rétifs à la bataille frontale et massive, ils jugent plus efficace d'œuvrer dans les interstices des pouvoirs. A l'instar de Descartes, rappelle Anne Staquet, lequel mina méthodiquement l'autorité de l'Eglise, tout en passant pour un catholique et un conservateur alors que d'autres, moins discrets, furent repérés et arrêtés. Avec Anne Herla, maître de conférences attachée de philosophie morale et politique de l'ULg, Anne Staquet est à l'origine de ce second volet consacré à la discrète mais indé-

fécible résistance des idées en milieu totalitaire. « Tacite et souvent assimilée à de la collaboration lorsqu'elle est mal identifiée, la subversion joue un rôle déterminant dans les renversements des régimes totalitaires. En modifiant les mentalités et en distillant une attitude critique. »

Les deux jeunes femmes ont couvé, dans leurs travaux, d'autres incontournables perturbateurs de l'ordre moral tels que Hobbes et Gassendi. Elles proposent à présent, dans un colloque international largement interdisciplinaire et ouvert à un plus grand public, un panorama attrayant de démarches subversives peu étudiées à travers les siècles.

« Après avoir étudié la pensée de Leo Strauss, nous avons voulu élargir la problématique non seulement à d'autres périodes de l'histoire de la philosophie, mais aussi aux domaines des sciences, de l'art et des médias, qui sont des lieux de "vérités" tributaires de régimes politiques », pose Anne Herla. La génétique, par exemple : Pierre Gillis (UMons) abordera ainsi l'irrésistible ascension du botaniste soviétique Trofim Lyssenko, fervent stalinien qui refusa la théorie génétique parce qu'elle lui semblait bourgeois. On ira également écouter l'exposé d'Emmanuel Faye, à l'origine d'un émoi international après avoir mis à jour, à partir des leçons de Martin Heidegger, les affinités du philosophe avec le national-socialisme. « Son livre fut censuré en France », note Anne Staquet. Et d'embrayer :



Ad Libitum : Juan Nuckowski, Pologne 1989, 4^e Triennale

de Chostakovitch, un temps compositeur officiel du régime communiste, avant que sa musique ne soit jugée inappropriate aux idéaux soviétiques. Le concert sera d'ailleurs précédé d'un exposé de Bernard Focroulle sur les "déboires du compositeur".

Aujourd'hui

« Censures et subversions » fournira donc aux curieux matière à cogiter autour, peut-être, de la subversion dans nos régimes démocratiques. Où « la censure a plutôt ceci de particulier qu'elle fait vendre », note Anne Staquet. Et sa collègue de conclure : « Il est délicat de transposer les cas de subversion en régime totalitaire à nos propres régimes : aujourd'hui, on préfère noyer, dans l'énorme flux continu d'informations, des propos en porte-à-faux par rapport à l'opinion dominante. Ou bien interdire de dire, de manière insidieuse : c'est le politiquement correct. Mais c'est aussi à ces formes contemporaines de rétrécissement de la pensée que le colloque et l'exposition nous font réfléchir. »

Patrick Camal

Censures et subversions
Colloque les 10, 11 et 12 décembre, de 8h30 à 17h.
Auditorium 12 à l'université de Mons,
place du Parc, 7000 Mons.
Informations sur le site <http://staff.umh.ac.be/Staquet.Anne/censuresetsubversions.htm>

Contacts : courriel Anne.Herla@ulg.ac.be

NOVEMBRE**Jeu • 12, 14h30**

Jeux de mots et de pouvoir en Chine :
comment les travailleurs migrants racontent
leurs souffrances, leurs espoirs et leurs
luttes

Conférence "Culture & société"
Par Eric Florence, codirecteur de l'Institut Confucius
Salle académique, place du 20-Août 7, 4000 Liège
Contacts : tél. 04.366.56.09,
courriel art-et-fact@misc.ulg.ac.be

Du 16 au 20

Semaine du film interculturel
Voir page 10

Ma • 17, 19h30

La crise !
D'où vient-elle et comment s'en sortir ?
Conférence organisée par les Rotary clubs Liège-Chaudfontaine, Liège Nord-Est et Liège-Sud
Par Amrik Faljaoui, directeur général de Trends-Tendance
Salle académique, place du 20-Août 7, 4000 Liège
Contacts : renseignements et réservations,
tél. 0496.50.81.25,
courriel guy.schumanns@delen.be,
ou tél. 04.380.18.13,
courriel pattyleonmartin@hotmail.com

Me • 18, 8h30

Développements alimentaires : la demande guide l'innovation
Journée d'étude organisée par l'unité de technologie des industries agro-alimentaires et l'unité de zootechnie de Gembloux Agro Bio-Tech-ULg
Avec notamment la participation de Marc Vandercammen (Crigc)
Espace Senghor, avenue de la Faculté, 5030 Gembloux
Contacts : tél. 081.62.23.03,
courriel rucquoy.n@fsagx.ac.be,
programme sur le site www.fsagx.ac.be

Me • 18, 10h

Oser la politique en éducation relative à l'environnement
Séminaire de formation organisé par l'Institut d'écopédagogie de l'ULg
À l'Arsenal, rue Bruno 11, 5000 Namur.
Contacts : inscriptions, tél. 04.366.38.18,
site www.institut-eco-pedagogie.be

Me • 18, 12h30

Un outil en ligne d'aide au diagnostic des difficultés en résolution de problèmes
Voir page 9

Me • 18, 15h30

Histoire des hôpitaux et des dispensaires
Conférence organisée par le centre d'action culturelle La Braise, en collaboration avec le Centre d'histoire des sciences et des techniques
Par Geneviève Xhayet (Centre d'histoire des sciences et des techniques)
La Braise, rue Mathieu Laensberg 20 (esplanade Saint-Léonard), 4000 Liège
Contacts : tél. 04.227.73.50

Les 18 et 19, 20h15

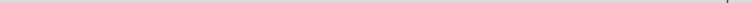
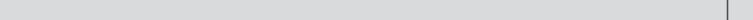
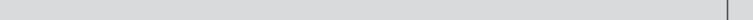
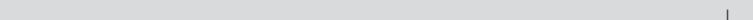
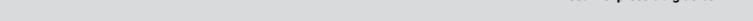
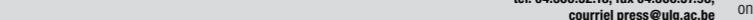
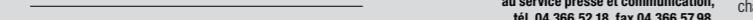
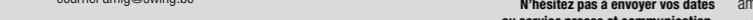
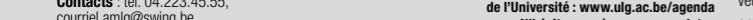
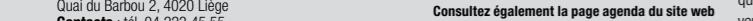
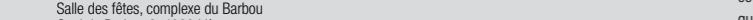
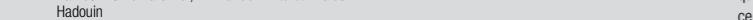
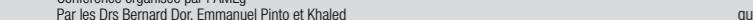
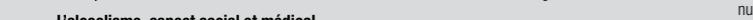
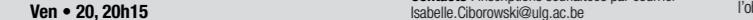
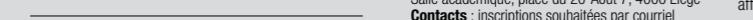
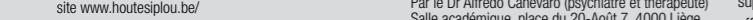
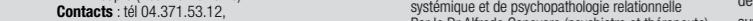
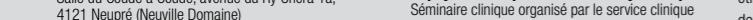
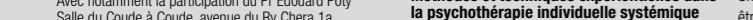
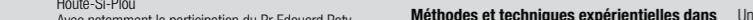
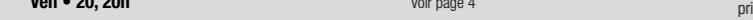
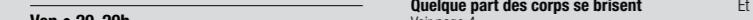
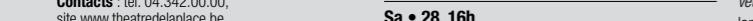
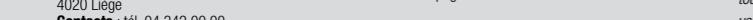
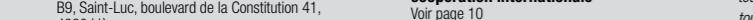
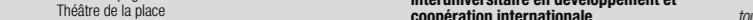
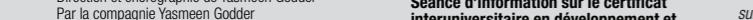
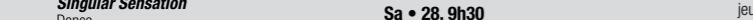
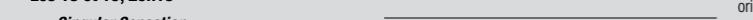
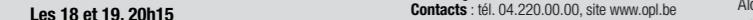
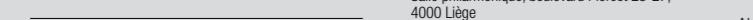
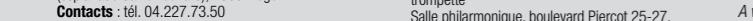
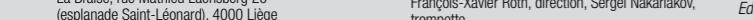
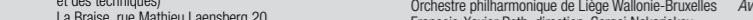
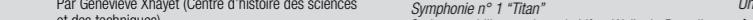
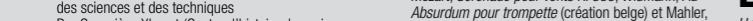
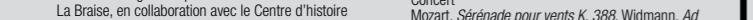
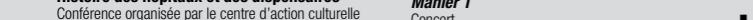
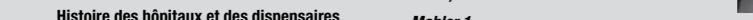
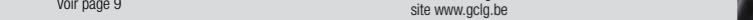
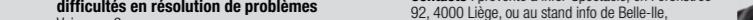
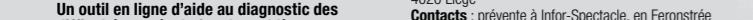
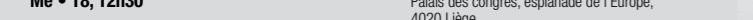
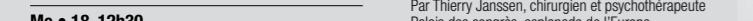
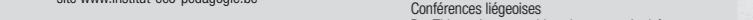
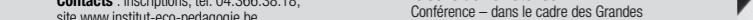
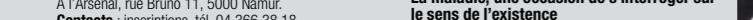
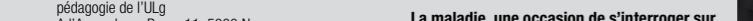
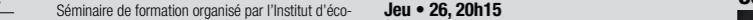
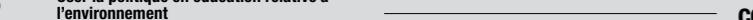
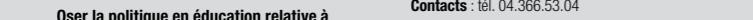
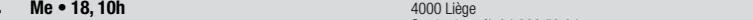
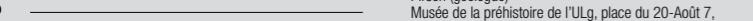
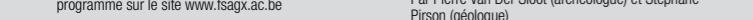
Singular Sensation
Danse
Direction et chorégraphie de Yasmeen Godder
Par la compagnie Yasmeen Godder
Théâtre de la place B3, Saint-Luc, boulevard de la Constitution 41, 4020 Liège
Contacts : tél. 04.342.00.00,
site www.theatredelaplace.be

Ven • 20, 20h

Créationnisme contre évolutionnisme
Conférence-débat organisé par l'université de Houth-Si-Plou
Avec notamment la participation du Dr Edouard Poty
Salle du Coudre à Coudé, avenue du Ry Chera 1a, 4121 Neupré (Neuville Domaine)
Contacts : tél. 04.371.53.12,
site www.houtespilou.be/

Ven • 20, 20h15

L'alcoolisme, aspect social et médical
Conférence organisée par l'AMlg
Par les Drs Bernard Dor, Emmanuel Pinto et Khaled Hadouin
Salle des fêtes, complexe du Barbu Quai du Barbu 2, 4020 Liège
Contacts : tél. 04.223.45.55,
courriel amlg@swing.be



Vétérinexpo

Salon professionnel et convivial, les 20, 21 et 22 novembre

Né en 1981, le salon Vétérinexpo est devenu un événement d'envergure pour la profession vétérinaire. 2500 visiteurs sont attendus pour l'édition 2009 qui se tiendra fin novembre au Wex de Marche-en-Famenne. Le professionnalisme acquis au fil des années en vient à faire oublier que Vétérinexpo est entièrement organisé par la Société générale des étudiants en médecine vétérinaire (SGEMV) de l'université de Liège, aidé par le bénévole étudiant qui rend l'événement possible au final. Le salon doit sa réputation à la convivialité si caractéristique des vétérinaires liégeois... C'est pour la protéger que la SGEMV a fait enregistrer le nom "Vétérinexpo" à la fin de l'année 2008.

L'exposition commerciale de Vétérinexpo accueille de nombreuses firmes pharmaceutiques, mais aussi des firmes de nutrition et de matériel chirurgical ainsi que le syndicat vétérinaire, des mutuelles, etc. Occasion pour les vétérinaires professionnels et étudiants de découvrir, le temps d'un week end et sur un seul site, les différentes composantes de leur profession.



Une exposition doublée d'une formation continue

Parmi les nouveautés 2009, la première est sans nul doute le développement du programme scientifique. Alors qu'il n'était qu'une petite annexe au salon commercial, il devient en 2009 une véritable formation continuée : « Six formations seront proposées, dont trois théoriques par l'Union professionnelle vétérinaire (UPV), et trois plus pratiques (microscopie, échographie) par Neo Animalia », explique Thibault Frippiat, responsable de l'organisation de Vétérinexpo et administrateur de la SGEMV. Notre public vient principalement de Wallonie, mais aussi de Flandre, du Luxembourg et même de France. Connaissant Vétérinexpo, les diplômés de l'ULG partis exercer en France n'hésitent pas à remonter jusqu'à Marche-en-Famenne pour profiter des conditions du salon, mais aussi pour revoir leurs camarades. »

Claude Marcourt, le ministre de l'Enseignement supérieur, Albert Corhay, premier vice-recteur de l'ULG, le Pr Pierre Lekeux, doyen de la faculté de Médecine vétérinaire, le Dr Marcel Renard, président de l'UPV, le Dr Christian Massard, administrateur de Formavet, ainsi que Thibault Frippiat et Florent Auguste, représentants des étudiants vétérinaires. »

Elisa Di Pietro

Depuis quelques années, un "gala des vétérinaires" ponctue le salon. Son organisation est confiée en 2009 à la SGEMV, comme le précise Thibault Frippiat : « Nous souhaitons redynamiser ce gala, notamment en mettant à l'honneur les promotions 2009, 1999, 1989, 1979, 1969, etc. En effet, les vétérinaires sont très attachés à leur école et, à l'intérieur de celle-ci, à leur année

de sortie. Beaucoup font déjà des repas de promotion. L'idée est donc de proposer à certaines promotions que le gala leur serve de soirée de retrouvailles, permettant de surcroît un échange très riche entre participants. Ce gala est un véritable défi pour nous. »

Vétérinexpo 2009

Les 20, 21 et 22 novembre, au Wex, rue des Deux Provinces 1, 6900 Marche-en-Famenne.

Contacts : Thibault Frippiat, tél. 0498.57.77.02, courriel responsable@veterinexpo.be, site www.veterinexpo.be.

Ça bouge au Nickelodéon

Belle programmation pour le ciné-club

Le Nickelodéon, le ciné-club de l'ULG, revient en force cette année avec, comme nouvelle option de programmation, des films récents peu montrés à Liège, relevant radicalement l'art et essai au sens fort du terme et toujours en pellicule 35 mm. La programmation est à nouveau hebdomadaire, mais n'oublie pas cependant de prévoir certains événements plus importants.

C'est le jeudi 19 novembre que nous aurons le plaisir de (re)découvrir un petit bijou de ces dernières années, *Lost in La Mancha*. Ce documentaire retrace l'épopée rocambolesque et tragique du réalisateur Terry Gilliam sur le tournage de *The Man who killed Don Quichotte*, l'adaptation inachevée de Cervantès. Nous y suivrons jour après jour le combat que mène toute l'équipe du film contre vents et marées. Et c'est le cas de le dire : météo capricieuse, comédiens absents ou malades, budget réduit, tout leur fait croire que ce film est un film maudit (Orson Welles avait déjà dû abandonner ce projet). Seul Terry Gilliam, le réalisateur Don Quichotte de cette histoire, se bat pour son rêve. Mais le tournage fut abandonné.

Concert de Noël

Le Messie, de Haendel

Le Chœur universitaire de Liège offre aux Liégeois un concert de Noël exceptionnel dans le cadre de la très belle cathédrale Saint-Paul. Au programme, *Le Messie*, de Haendel.

Composé en 1741 à Londres, chef-d'œuvre de la musique baroque, *Le Messie* est un véritable monument musical du XVIII^e siècle. L'œuvre présente avec intelligence une vision triomphante et majestueuse du Christ par l'enchaînement d'une profusion de chœurs éclatants et de sublimes arias. C'est probablement la seule œuvre baroque dont l'exécution a traversé les siècles sans une ride. Aujourd'hui encore, elle est l'oratorio chorale le plus populaire dans le monde.

Le Chœur universitaire et l'orchestre Tempus Musicae seront placés sous la direction de Patrick Wilwerth. Des solistes, liégeois d'origine ou d'adoption, se joindront à cet ensemble : Sabine Conzen, soprano; Scarlett Mawet, mezzo; Steve Laird, ténor; Roger Joakin, basse.



Le Messie, de Haendel
Concert le samedi 5 décembre à 16h, à la Cathédrale Saint-Paul à Liège.
Contacts : réservations au stand info de Belle-Ile, tél. 0498.42.34.17, courriel chœur@ulg.ac.be
Une réduction de 20% est offerte aux membres du personnel et aux étudiants de l'ULG.
Voir le site www.culture.ulg.ac.be

La marche du temps

Journée d'étude de l'Emulation

Les recherches astronomiques ont montré que le temps a toute son importance dans l'Univers et, même si la population dans sa grande majorité observe peu le ciel, nous restons tributaires des rythmes naturels liés aux mouvements de la Terre, du Soleil et de la Lune : les être vivants eux-mêmes vibrent au rythme des phénomènes astronomiques.

La journée d'étude mise en place par la section "sciences et techniques" de l'Emulation à destination des élèves et professeurs des enseignements pédagogique et secondaire (mais aussi de tous les curieux amateurs des sciences) propose d'aborder la notion du temps – aussi impalpable que tangible – à partir de quatre modules. Seront notamment expliqués les efforts des physiciens pour établir un calendrier et définir un temps uniforme et seront présentées les méthodes de datation absolue, la radiochronologie et la datation au carbone 14.

Programme :

- "La flèche du temps dans l'Univers", par Yaël Nazé, chercheur qualifié FNRS.
- "De l'année à la seconde", par André Lausberg, président de la Société astronomique de Liège
- "Remonter le temps", par Martine Jamison, directrice de la Maison de la science
- "Les rythmes biologiques", par le Pr Pascal Poncini

Le rôle de modérateur sera tenu par le Pr émérite Jacques Aghion.

La Marche du temps

11^e journée d'étude de la Société libre de l'Emulation, le mercredi 18 novembre, de 9 à 13h, à l'auditoire Dubois, Embarcadère du savor, quai Beneden 22, 4020 Liège.

Contacts : Société libre de l'Emulation, tél. 04.223.60.19, courriel soc.emulation@swing.be, ou section des sciences et techniques, tél. 04.343.93.66, courriel guy.dehalu@skynet.be



PROMOTIONS

DISTINCTIONS

L'Académie royale des sciences, des lettres et des beaux-arts de Belgique a installé une nouvelle classe baptisée "Technologie et Société", le 3 octobre dernier. Parmi ses membres, plusieurs professeurs de l'ULg : **Jean-Marie Crémér, Jean Marchal, Josph Martial et Pierre Wolper**. Guy Quaden, professeur extraordinaire à l'ULg, et **Nicolas Dehoussé**, professeur émérite, en font partie également.

Le Bureau exécutif a conféré le titre de professeur invité à la faculté de Médecine à **Suzanne Laurin** (université de Montréal), **Pierre Robe** (université d'Utrecht), **Gérard Said** (Centre hospitalier universitaire de Bicêtre-Paris), **Jean Nachega**, (université de John Hopkins-Baltimore et université de Stellenbosch, Afrique du Sud), et à nouveau à **Charles Puli** (université de Luxembourg) et **Eugène Panosetti** (Centre hospitalier de Luxembourg).

NOMINATIONS

Yves Beguin est nommé, à titre définitif, au rang de professeur à la faculté de Médecine. Sont nommés au rang de professeur, pour un terme de cinq ans, **Aurélia Hubert-Ferrari** (faculté des Sciences) et **Xavier Boyen** (faculté des Sciences appliquées).

Sont nommés au rang de chargé de cours à titre définitif **Benoit Denis** (faculté de Philosophie et Lettres), **Benoit Heinrichs** (faculté des Sciences appliquées), **Ann-Lawrence Durviaux** (faculté de Droit) et **Salvatore D'Amore** (faculté de Psychologie et des Sciences de l'éducation).

Sont nommés pour un terme de cinq ans au rang de chargé de cours **Annick Delfosse, Arnaud Devauche et Catherine Lanneau** (faculté de Philosophie et Lettres), **Michel Delnoy** (faculté de Droit), **Jean-Marie Halleux** et **Samuel Nicolay** (faculté des Sciences), **Liesbet Geris, Askin Isikveren et Liadan O'Callaghan-Boyen** (faculté des Sciences appliquées) et **Sabine Limbourg** (HEC-ULg).

Peter Schlagheck est nommé pour un terme de trois ans au rang de chargé de cours en faculté des Sciences.

PRIX

Le fonds international Wernaers (pour la recherche et la diffusion des connaissances) a attribué ses prix. Parmi les lauréats figurent le Pr **François Pichault** (HEC-ULg) pour

la "co-construction d'outils d'analyse et de supports pédagogiques portant sur les performances des organisations en Afrique sub-saharienne et sur les pratiques de gestion qui y ont cours" et **Vinciane Despret** (Philosophie et Lettres), commissaire scientifique de l'exposition "Bêtes et hommes" à Paris en 2007. Le Pr **Michel Delville** et **Christine Pagnoule** (Philosophie et Lettres) sont également lauréats d'un prix pour le projet "Writing Skills" élaboré avec le concours de Eriks Uskalis, Andrew Norris et Daniel Janssens.

Yaël Naze a reçu le prix Jean Rostand 2009 pour son livre *L'Astronomie des Anciens*.



BONNES AFFAIRES

PRIX

A l'occasion du 150^e anniversaire de sa création, la Société royale des sciences de Liège a décidé de créer une fondation au sein du Patrimoine de l'université de Liège afin de promouvoir l'avancement et la diffusion des sciences et leurs applications. La fondation a décidé d'octroyer quatre prix quinquennaux à des chercheurs qui se sont distingués dans les sciences biologiques, mathématiques, physiques ou chimiques. Candidatures à envoyer avant le 30 novembre.

Informations sur le site www.ulg.ac.be/bourses/patrimoine

Contacts : AEE, tél. 04.366.58.67, courriel monique.jacquemin@ulg.ac.be



ÉTUDIANTS

CARTE JEUNES



La Carte jeunes européenne est lancée depuis le 20 octobre. Elle donne accès à 100 000 réductions et/ou avantages dans 43 pays européens pour les jeunes de moins de 26 ans.

L'ULg est la première université partenariaire en Communauté française Wallonie-Bruxelles. La "Carte jeunes ULg" pourra être commandée gratuitement par tous les étudiants – y compris les étudiants Erasmus – à partir du 1^{er} décembre. **Il suffira pour eux de s'inscrire en ligne selon des modalités qui leur seront bientôt communiquées par le Recteur.** Autre avantage important lié à la carte : une assistance voyage haut de gamme valable en Belgique, en Europe, dans certains pays du Maghreb et en Turquie (en partenariat avec Ethias).

Contacts : tél. 02.512.79.98, site www.auschwitz.be (rubrique activités)

BOURSES

Des bourses d'été de spécialisation et de recherche Wallonie-Bruxelles-International (séjours en 2010-2011) sont disponibles. Demandes à rendre avant le 1^{er} décembre. Informations sur le site www.wbi.be/etudierouenseigner

Contacts : tél. 02.421.82.05

SERIAL PLAIDEUR



Contacts : à l'ULg, tél. 04.366.52.86, courriel ben.denis@ulg.ac.be

La fondation Docquier attribue des bourses à des étudiants s'inscrivant pour la première fois à un master complémentaire ou à un doctorat. Dossier à remettre avant le 10 décembre.

Informations sur le site www.ulg.ac.be/bourses/patrimoine

Contacts : AEE, tél. 04.366.58.67, courriel monique.jacquemin@ulg.ac.be

La fondation Balis octroie des bourses aux étudiants inscrits à la faculté de Droit et en proie à des difficultés financières.

Candidatures à déposer avant le 30 novembre. Informations sur le site www.ulg.ac.be/bourses/patrimoine

Contacts : AEE, tél. 04.366.58.67, courriel monique.jacquemin@ulg.ac.be

BIBLIOTHÈQUES +

Horaires élargis. La salle de lecture de la Bibliothèque générale, place du 20-Août, est, depuis le 1^{er} octobre, ouverte en services complets du lundi au vendredi de 8h30 à 18h30 sans interruption. Elle est aussi ouverte, en services réduits (consultation uniquement) du lundi au vendredi de 18h30 à 21h et le samedi de 9 à 18h. De quoi occuper les longues soirées d'hiver !

ERASMUS SCOUT

Pour les animateurs scouts qui partent à l'étranger dans le cadre d'un échange par exemple ou pour les animateurs scouts étrangers qui étudient en Belgique, la fédération des Scouts propose l'Erasmus Scout : rencontrer et animer un groupe scout à proximité du lieu de séjour de l'étudiant. Une belle occasion de découvrir le scoutisme d'un autre pays, de faire de nouvelles rencontres, etc.

Contacts : site www.samcef.com

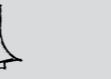


ENTREPRISES

HEC-PME

Fruit de la fusion entre les formations PME de HEC-ULg et celles de IRI Formation, HEC-PME, installée au Liège Science Park, propose aux entreprises une offre structurée de formations basées de leurs besoins spécifiques. HEC-PME articule ses formations autour de sept axes : la gestion commerciale, le management, la communication, les achats, la qualité et l'environnement, la finance et la fiscalité, ainsi qu'un axe "spécial créateur". HEC-PME s'appuie également sur un réseau de partenaires, dont Technifutur, le Forem et l'Interface.

Contacts : informations au service juridique, tél. 04.366.54.70, courriel Carine.Speetjens@ulg.ac.be



ULG

OMNIMUM MISSION

De très nombreux membres du personnel sont amenés à utiliser leur véhicule privé pour les besoins du service. Une assurance "omnium mission" couvrant les dommages matériels au véhicule privé dans le cadre des déplacements professionnels (n'est pas couvert par cette assurance le chemin domicile-lieu de travail aller et retour, qui relève de la vie privée et non professionnelle) est à présent disponible pour l'ensemble des membres du personnel de l'ULg (y compris les membres du FNRS et du FRIA).

Contacts : informations au service juridique, tél. 04.366.54.70, courriel Carine.Speetjens@ulg.ac.be

BALEINES ET DAUPHINS

Europentec vient d'acquérir la société AnaSpec, société privée spécialisée dans la protéomique, basée à Fremont, en Californie. Europentec devient ainsi un des leaders des solutions intégrées pour le secteur des sciences de la vie. La combinaison de ses expertises lui permet en effet de proposer des solutions innovantes dans les domaines de la génomique et de la protéomique appliquées aux secteurs pharmaceutique, biotechnologique et du diagnostic.

Contacts : tél. 04.223.18.18, site www.leforum.be

CARTO JEUNES

La Carte jeunes européenne est lancée depuis le 20 octobre. Elle donne accès à 100 000 réductions et/ou avantages dans 43 pays européens pour les jeunes de moins de 26 ans.

L'ULg est la première université partenariaire en Communauté française Wallonie-Bruxelles. La "Carte jeunes ULg" pourra être commandée gratuitement par tous les étudiants – y compris les étudiants Erasmus – à partir du 1^{er} décembre. **Il suffira pour eux de s'inscrire en ligne selon des modalités qui leur seront bientôt communiquées par le Recteur.** Autre avantage important lié à la carte : une assistance voyage haut de gamme valable en Belgique, en Europe, dans certains pays du Maghreb et en Turquie (en partenariat avec Ethias).

Contacts : tél. 02.512.79.98, site www.auschwitz.be (rubrique activités)

JAPON

Après Pékin, Samtech, spécialisée dans les logiciels de simulation pour l'ingénierie, vient d'inaugurer un nouveau bureau au Japon. Cette expansion est due à son activité croissante dans ce pays, particulièrement dans les secteurs de l'aéronautique, du spatial et de l'automobile.

Contacts : site www.samcef.com

LOGICIEL LIBRE

Pour répondre à toutes les questions que suscitent les logiciels libres, l'Interface Entreprises-Université de Liège, membre de "Lieu", organise le jeudi 26 novembre une journée "Open the Source : opportunités des logiciels libres".

Inscription gratuite mais obligatoire le jeudi 26 novembre à partir de 9h, au Point Centre-Biopôle ULB Charleroi, avenue Georges Lemaitre 19, 6041 Charleroi (Gosselies). Programme sur le site www.openthesource.be

Contacts : renseignements et ventes des places au CHU, tél. 04.366.42.76 ou 0494.41.19.04, courriel genevieve.colinet@ulg.ac.be

Physique en ligne

Un nouvel outil pour les étudiants

Le 18 novembre, au Centre culturel de Gembloux, l'Académie universitaire Wallonie-Europe présentera un outil en ligne d'aide au diagnostic des difficultés en résolution de problèmes complexes pour les étudiants de première année en sciences naturelles (chimie, physique, agronomie, etc.). *A priori*, rien de révolutionnaire : il s'agit de proposer des exercices de physique en ligne aux étudiants, comme cela se fait depuis des années dans plusieurs matières. Mais l'outil développé sur la plateforme WebC, grâce au soutien de la commission "Réussite" du Conseil interuniversitaire de la Communauté française, présente des aspects inédits qui pourraient aider à surmonter bien des difficultés.

Analyse transversale des problèmes

Première nouveauté : l'absence d'indication quant à la nature de chaque exercice. Un oubli volontaire destiné à mettre les jeunes en condition d'examen : « *On évite soigneusement de préciser s'il s'agit d'un problème de conservation de l'énergie, de cinématique ou de dynamique parce que chaque fois cela fait appel à des modèles différents avec lesquels les étudiants doivent faire les liens* », explique Didier Salmon, chercheur à Gembloux Agro-Bio Tech-ULg.

Si l'outil se calque partiellement sur les échanges entre étudiants et assistants pédagogiques, il fait aussi appel à une méthode plus systématique, en contrignant l'étudiant à suivre un parcours linéaire : « *Quel que soit le problème, l'étudiant devra toujours répondre aux mêmes questions, telles que "quel est le type de grandeur attendue comme réponse ?" ou "quelles sont dans*

l'énoncé les données utiles ?". Chaque question porte sur le même thème mais est adaptée au problème en cours. »

Chaque parcours se structure en quatre étapes : déterminer si l'étudiant a bien compris le problème, lui demander de projeter les étapes de résolution, mettre la théorie en pratique, et, enfin, s'atteler à la phase de calcul et de communication de la réponse. « *Pas si facile*, note Jean-Loup Castaigne, chercheur au Labset (faculté de Psychologie et des Sciences de l'éducation). L'étudiant devrait réussir toutes les questions pour résoudre le problème. S'il éprouve des difficultés, l'outil lui fournit des indications qui lui permettent de passer à la question suivante. L'outil guide l'étudiant en le faisant réfléchir et le pousse à être actif plutôt que de lui donner l'intégralité de la démarche. »

Après une trentaine de problèmes, l'outil ne se limite pas à indiquer si l'étudiant a réussi ou échoué, mais il analyse transversalement son travail, c'est-à-dire qu'il décrypte son cheminement non pas uniquement à l'intérieur d'un problème, mais également d'un problème à l'autre. Grâce à ce rapport transversal, l'outil de diagnostic peut mettre en évidence des difficultés fréquentes et l'étudiant, avec ou sans l'aide de l'assistant pédagogique, sait où il devrait concentrer ses efforts.

L'étudiant dispose ainsi de ressources pour observer lui-même sa propre évolution et s'auto-améliorer. A la fin de chaque étape, une question de "métacognition" permet de mesurer la conscience qu'il a de ses connaissances et d'établir les stratégies efficaces.

« En portant un regard critique sur sa propre démarche, l'étudiant pourra tirer un premier bilan de son efficacité mais aussi annoter et garder des traces des analyses qu'il fera de sa performance », conclut Jean-Loup Castaigne.

Autres applications

L'outil d'aide au diagnostic est toujours en phase de test. Plusieurs départements l'expérimentent prochainement. S'il se révèle efficace et s'il convainc les enseignants, il pourrait être appliqué à d'autres matières que la physique, et être adapté pour favoriser la transition entre l'enseignement secondaire et l'université. « *On pourrait très bien imaginer une démarche similaire en chimie où l'on peut résoudre un problème par le biais d'un certain nombre d'étapes communes identifiables* », assure le chercheur.

Bérénice Vignal

* Cet outil est le fruit d'une étroite collaboration entre Gembloux Agro-Bio Tech et différents services de l'ULg : le Labset, le service guidance études et la faculté des Sciences.

Un outil en ligne d'aide au diagnostic des difficultés en résolution de problèmes

Journée CIUF, le mercredi 18 novembre de 12h30 à 17h30, au Centre culturel de Gembloux, rue du Moulin 55/B, 5030 Gembloux.

Informations et inscription sur le site www.labset.ulg.ac.be/CIUF/

ou sur www.ifc.cfwb.be pour les professeurs du secondaire

Contacts : courriel Jean-Loup.Castaigne@ulg.ac.be

1
15
e jour du mois

Biologistique

Un autre atout pour Liège

La biologistique est un secteur économique en devenir en Wallonie, et plus particulièrement à Liège, ville qui se trouve à la pointe tant de la logistique que des sciences du vivant. En 2007, le Groupe de redéploiement économique du Pays de Liège (GRE) a rassemblé plusieurs partenaires – dont l'université de Liège – au sein de BioLog Europe afin de rapprocher les logisticiens et les biotechnologies de la région. « *Notre mission consiste à développer les énergies entre les deux secteurs et à identifier les chaînons manquants* », précise Alain Maquet, chef du projet BioLog Europe au sein du GRE.

Les 3 et 4 décembre prochains, BioLog Europe organise un colloque (BioLog Insight 2009) destiné à « *mettre en relation les utilisateurs de*

la biologistique et les fournisseurs de services biologistiques ». Trois thèmes seront abordés (après les mots d'introduction du ministre wallon de l'Economie, Jean-Claude Marcourt, et du recteur Bernard Rentier) : l'efficacité, l'innovation et la sécurité. Parmi les orateurs figurent deux invités américains : Michael Mullen, de l'Express Association of America, et Keith Loveless, du Center for Advanced Intermodal Technologies de l'université de Memphis.

Memphis est la plate-forme mondiale de la biologistique avec laquelle Liège a conclu une alliance stratégique en 2008. Notre région dispose des meilleurs atouts pour occuper, comme la ville de l'Etat du Tennessee, une position dominante sur ce marché : la multimodalité logistique, que ren-

força encore le projet Euro Carex (fret TGV), et le pôle Giga de l'ULg, un des plus grands centres de recherche européens en sciences du vivant. Preuve de l'attractivité de Liège, une entreprise de biologistique américaine, Steel Gate, s'y est dernièrement installée. « *On a une belle carte à jouer, mais il faut à présent passer à la vitesse supérieure* », souligne Luc Etienne, en charge du développement régional et de l'animation technologique au sein de l'Interface Entreprises-Université.

Le développement de la théranostique (association d'un test diagnostic et d'une thérapie), notamment dans le traitement du cancer, crée de nouveaux besoins logistiques. L'approvisionnement en produits biomédicaux,

peu volumineux mais d'une haute valeur, doit se faire dans des délais courts, dans des conditions idéales de température, avec suivi en temps réel et traçabilité. « *Les transporteurs sont touchés par la crise, ce qui les amène à s'ouvrir à des secteurs en croissance, relève Alain Maquet. Certaines entreprises liégeoises ayant une expérience de la chaîne du froid alimentaire sont ainsi intéressées par la perspective d'une diversification* », BioLog est là pour les convaincre.

Eddy Lambert

BioLog Insight 2009
Les 3 et 4 décembre, à la salle académique, place du 20-Août, 4000 Liège.
Informations sur le site www.biologinsight.com

Rappel annuel

Nouveau rendez-vous détendu et festif pour les membres du personnel

Après le thème disco de l'an passé, ses fausses coiffures afro, les boules à facettes et autres déhanchements afférents, certains s'étaient forgé la conviction que la soirée annuelle du personnel de l'ULg n'était pas loin d'être un sport. Il faut croire que cette assertion titilla la fibre organisationnelle du département des ressources humaines qui se fit fort, cette année, de transformer le grand hall des centres sportifs du Sart-Tilman en vaste salle des fêtes. Un peu à l'instar des bals de promo des collégiens américains. Mais les 750 employés (moitié personnel scientifique, moitié Pato), arrivés en tenue plutôt décontractée sur le thème "black & white", n'étaient venus déployer ni costumes repassés ni robes drapant de candidates callipyges.

Passé l'accueil pyromaniac de deux jongleurs ancrés dans les arts de rue et une courte file que même le Recteur fit sans chichis, l'alternance de mange-debout noirs et de blocs blancs plantés dans un halo de lumière bleutée donnaient un effet très réussi, une fois que l'on pénétrait dans le gymnase revisité. Une couleur qui, en outre, avait la propriété d'annihiler les caméaux vestimentaires pour ne laisser apparaître que du noir et du blanc, dans une ambiance résolument unificatrice. « *Ce n'était pas évident de transformer cette énorme salle de sports*, confiait Anne Goffin, chef de service à l'administration des ressources humaines, à

l'heure où l'ensemble des invités évoluaient dans un espace très aéré. Nous avions un gros travail de déco à réaliser alors que, d'habitude, nous intégrons des salles toutes prêtes. Mais le fait de pouvoir innover est une motivation, et le postulat était aussi d'organiser la soirée de l'Université sur l'un de ses sites. »

La salle a donc été pourvue d'un espace "petite restauration", d'un coin offrant la possibilité de faire des photos artistiques affublé d'accessoires ludiques, et de deux bars. Ces derniers tombèrent d'ailleurs rapidement en pénurie de... jus de fruits frais, breuvage qui connut un succès inattendu. Mais ce n'est pas parce que la mangue et la fraise coulèrent à flots, entre autres boissons toujours d'origine végétale mais fermentées, que la piste de danse allait rester fraîche et inanimée. Peu avant 23h, en l'absence de soliloques (définitivement tombés en désuétude), de nombreux sourires essentiellement féminins se détachèrent d'un coup des tablées pour aller faire honneur à une ambiance musicale qui les appelaient déjà depuis un moment. L'atmosphère lumineuse donnant à tout le monde des reflets bleutés, la soirée subséquente se déroula schtroumpfement bien jusqu'à 3h du matin !

Fabrice Terlonge



Sébastien Saygin



30 ans tout schuss

Le RCAE fête sa troisième décennie de ski à Tignes

Avoir la multiplication des formules des voyagistes et les investissements colossaux consentis par les grosses stations de sports d'hiver des Alpes, il est difficile de nier l'engouement pour la pratique du ski et des sports de glisse, qui ont tout de même connu une certaine forme de démocratisation au début des années 1990. Notamment par l'intermédiaire des tours opérateurs pour jeunes dont les affiches fleurissent sur le campus, dans une optique de détente d'après session. Or, cette année, cela fera pile 30 ans que le service des sports de l'Ulg (RCAE) emmène lui aussi chaque année une petite centaine de gravitons de l'Université sur les pentes enneigées de la station de Tignes, durant les semaines de Noël et de Nouvel An. Une dizaine de moniteurs du RCAE y coronaient de petits groupes (des débutants aux skieurs confirmés) sur les 300 km de pistes, dans un esprit qui se veut toujours convivial mais actif, au fil des ans.

Chaud dehors, froid dedans

« En 1979, j'avais organisé le premier voyage dans cette station, parce que de nombreux skieurs m'en avaient loué la garantie d'enneigement, se rappelle Jos Clijsters, le directeur des sports. Vu les derniers développements infrastructuraux, c'est encore plus le cas à l'heure actuelle. Ce qui a changé, ce sont les remontées mécaniques qui n'ont plus rien de comparable avec les tire-fesses qui charraient nos skieurs en 1980. A l'époque aussi, tout le monde

restait deux semaines d'affilée. » Au début du troisième millénaire, des snowboarders sont venus greffer les rangs des amateurs, lesquels, à dater de la mise en place de la session d'examens de janvier, comptèrent de plus en plus de membres du personnel par rapport au nombre étudiants.

Si un cadre montagneux et enneigé, durant les fêtes de fin d'année, amène son lot de lumières, de décos de Noël, de feux d'artifice, d'animations et de froid, ce serait oublier que la plupart des journées se déroulent sous un ciel bleu éclatant et un soleil tapant. « Il y a une grosse année, l'un de nos participants – un chirurgien d'origine africaine à peine débutant – s'était retrouvé malgré lui au-dessus d'une pente de 600 m. Il pensait, à tort, que le remonte-pente s'arrêtait à la première petite butte, après seulement quelques dizaines de mètres ! Mais outre qu'il rit encore d'avoir tout redescendu sur ses fesses, ce moniteur d'athlétisme se souvient qu'il n'avait pas mis de crème de protection et qu'il s'en est sorti avec des coups de soleil, malgré sa peau noire », raconte le directeur, nommé citoyen d'honneur par le Conseil municipal de Tignes, en raison de sa longévité dans la station.

tout près de Maastricht. Cette opportunité, née du partenariat avec les universités de Maastricht, Hasselt et Aix-la-Chapelle dans le cadre du réseau de coopération Alma, consiste en une soirée de glisse indoor pour une vingtaine d'euros – transport, location du matériel et entrée compris.

Mieux vaut prévenir

Reste alors, pour les plus motivés, à envisager une préparation physique avant de chauffer les skis. « En un mois, il y a déjà moyen d'envisager une petite préparation pour mieux progresser et profiter de son séjour, avance Marc Villers, moniteur de la section "mise en condition physique" et accompagnateur de ski au RCAE. Notre programme inclut des exercices de musculation des jambes et développe l'endurance physique de manière générale. » Et même si la boxe, l'apnée ou le tennis ne vous seront d'aucun secours sur les pistes noires, sachez que, en plus du ski, le RCAE propose les activités précitées parmi les 56 sports qu'il présente tout au long de l'année.

Fabrice Terlonge

Contacts : RCAE, tél. 04.366.39.34, courriel rcae@ulg.ac.be, site www.rcae.ulg.ac.be

Aller-retour

Une semaine pour le film interculturel

L'élargissement de l'Union européenne, l'instabilité politique ou économique de certains Etats, les inégalités Nord-Sud, les persécutions dont sont victimes certaines minorités expliquent pour une part l'intensification des flux migratoires. Face à cette réalité, un nouveau ministère fédéral consacré à cette question a été mis en place en Belgique et plusieurs mesures ont été prises au niveau régional afin de favoriser l'intégration des immigrés dans notre société.

Il ne faut pas nier cependant les (très) nombreuses idées préconçues qui persistent au sein de la population. Afin de faire connaître les réalités et la complexité de la migration, le Cedem – en collaboration avec le Centre régional d'intégration des personnes étrangères ou d'origine étrangère (Cripel), la ville et la province de Liège – programme une "semaine du film interculturel" du 16 au 20 novembre dans la salle du Théâtre universitaire royal de Liège.

« L'objectif est de mieux faire connaître les différentes facettes de la migration à la population liégeoise et wallonne », explique Nathalie Perrin, chercheuse au Cedem et cheville ouvrière du projet. Le programme concocté évoquera quatre thématiques : l'émigration, l'immigration et l'intégration, le racisme et

les discriminations, les femmes et les migrations.

Réalisé par un artiste belge généralement d'origine étrangère, un court métrage introduira chaque session tandis qu'un long métrage illustrera la thématique. C'est ainsi que le film de Spike Lee, *Do the right thing*, sera projeté lors de l'après-midi "jeune public" du 17 novembre, après le court métrage de Siona Vidakovic et Louise-Marie Colon, *Avec ou sans sel*. Chaque séance fera la partie au débat, avec un chercheur du Cedem, un professionnel de terrain dont le travail est en lien avec la question traitée et une personne ayant participé à la réalisation du court ou du long métrage. Mohamed Hamra, auteur d'*Aller-retour*, sera par exemple présent lors de la soirée d'ouverture, le lundi 16 novembre.

Pa.J.

Séminaire du film interculturel
Du 16 au 20 novembre,
salle du Théâtre universitaire royal de Liège,
place du 20-Août 7, 4000 Liège.
Contacts : tél. 04.366.48.92,
courriel Nathalie.Perrin@ulg.ac.be,
site www.cedem.ulg.ac.be

Certificat interuniversitaire

Du nouveau en matière de coopération internationale

En collaboration avec l'ULB et l'UMons, l'ULG lancera, en janvier 2010, un tout nouveau certificat interuniversitaire en développement et coopération internationale (Cidci). Sa particularité ? C'est le seul certificat universitaire dans le domaine, affirme l'un des instigateurs, Gautier Pirotte, chargé de cours à l'Institut des sciences humaines et sociales. Les formations en coopération sont, en général, organisées par les ONG. Quelques formations existent à l'UCL notamment, mais elles sont beaucoup plus ciblées. » Cidci s'adresse donc à toute personne, professionnel ou non, qui souhaite porter un regard nouveau sur les activités de coopération internationale, se doter d'outils pour rendre ses projets plus performants ou, plus simplement, se tenir au courant des thèmes et pratiques de la coopération contemporaine.

« Il vise à mettre à jour les connaissances des participants dans ce secteur afin qu'ils soient capables d'entamer une réflexion sur leurs pratiques de coopération (présentes ou futures). Le certificat s'adresse aussi aux acteurs non institués afin qu'ils soient capables de monter un projet de développement en prenant en compte les différentes dynamiques et les divers enjeux qui y sont liés. Le but est également que les participants possèdent une meilleure maîtrise des thématiques contemporaines du développement et puissent procéder à une analyse des contextes dans lesquels ils opèrent ou pourraient opérer », relate Gautier Pirotte. Ce certificat est accessible aux titulaires d'un titre de 2^e cycle universitaire : « Licence ou master, quelle que soit la discipline étudiée, poursuit Carole Nguyen, de la cellule formation continue de l'ULG, ou via un

dossier de candidature. » Et pour permettre l'accès aux personnes exerçant une activité professionnelle, les séances sont organisées en horaire décalé, en soirée ou le samedi matin.

Le certificat comprend trois modules de formation complémentaire. Le premier présente des analyses sociologiques et anthropologiques des pratiques du développement et étudie les acteurs, institutions et enjeux contemporains de la coopération internationale. Le deuxième est plus thématique et traite des sujets centraux qui animent les projets et les acteurs de la coopération aujourd'hui. Enfin, le troisième module est conçu comme une "boîte à outils" et fournit une approche plus pratique des techniques de construction et de suivi-évaluation de projet mais aussi de gestion des ressources humaines. « Les cours dispensés au sein de la formation allieront différentes pédagogies : exposés d'experts, séminaires participatifs, débats sur les pratiques professionnelles du développement, travaux personnels et ateliers thématiques, précise encore Gautier Pirotte. L'équipe pédagogique est composée d'enseignants et de chercheurs de l'ULG, de l'ULB, de l'UMons et d'experts et acteurs de terrain. »

Martha Regueiro

Certificat interuniversitaire en développement et coopération internationale
Séance d'information le samedi 28 novembre à 9h30,
salle du conseil (bât B31) au Sart-Tilman.
Inscription vivement souhaitée.
Contacts : tél. 04.366.27.80, courriel cidci@ulg.ac.be,
site www.ishs.ulg.ac.be (rubrique enseignement)

Liège se fait belle

La gare de Santiago Calatrava et la Médiacité de Ron Arad, récemment inaugurées, apportent un lustre nouveau à la Cité ardente. Quel en sera l'impact ?
Avis glanés auprès de Jean-Marie Hauglustaine, chargé de cours expert en développement durable (faculté des Sciences),
et de Céline Brandt, assistante et spécialiste du "city branding" (HEC-ULg).



Jean-Marie Hauglustaine

Le 15^e jour du mois : Que pensez-vous de ces deux nouveaux édifices ?

Jean-Marie Hauglustaine : Je suis très heureux de voir que Liège se dote d'une architecture audacieuse et ambitieuse. La gare des Guillemins, nouvelle "cathédrale des temps modernes", est vraiment un bel ouvrage. Est-elle surdimensionnée ? On verra. Il faut lui donner le temps de s'organiser, de s'imposer, de s'insérer dans un quartier réaménagé. Attendons avant de critiquer et ne boudons pas notre plaisir : Santiago Calatrava a signé là un très beau geste architectural.

De mon point de vue, j'apprécie particulièrement que les matériaux utilisés – le béton et le verre principalement – soient recyclables (à 100% pour le verre, un peu moins pour le béton). Et je suis aussi ravi qu'un tel accent soit mis sur une gare TGV car ce moyen de transport est à l'heure actuelle – si l'on excepte le vélo ! – le moins énergivore (à titre de comparaison, le TGV produit 15 g équivalent pétrole/km passager tandis que le bus en produit 24, le train 30, la voiture 58 et l'avion – court courrier – 80).

La Médiacité de Ron Arad – qui sera reliée directement à la gare – témoigne également d'une esthétique remarquable basée sur la simplicité des formes et le goût des courbes. C'est une idée très intéressante puisqu'il s'agit d'un pôle commercial, culturel et audiovisuel érigé au centre de la ville, c'est-à-dire facilement accessible par les transports en commun.

En outre, le projet peut s'enorgueillir du label "Breeam", lequel permet de certifier la qualité environnementale d'un projet. Pour obtenir un



Céline Brandt

Le 15^e jour du mois : Que pensez-vous de ces deux nouveaux édifices ?

Céline Brandt : Une impulsion majeure est donnée et l'on peut espérer que cela déclenche un cycle vertueux. Ces deux grands chantiers ont en effet fourni du travail aux entreprises, aux bureaux d'études (Greisch notamment) et aux artisans de la région. Je suis certain que le savoir-faire liégeois acquis et valorisé à l'occasion de ces projets pourra facilement s'exporter et j'imagine que les artisans profiteront pleinement de cette expérience. Par ailleurs, la qualité esthétique des deux édifices aura certainement une influence positive, tant sur les employés des deux sites que sur les clients, les visiteurs et les habitants. Nous sommes naturellement sensibles à l'harmonie et à la beauté ; des études américaines notamment ont montré qu'un cadre de vie agréable, lumineux, soucieux de l'environnement est propice à l'épanouissement des personnes, et cela sans surcroît car il génère une meilleure rentabilité des employés.

Lier la Cité ardente à deux grands noms de l'architecture ne sera certainement pas sans conséquence du point de vue de la perception que les Liégeois ont de leur ville, mais aussi de l'image qu'elle donne aux autres.

Le 15^e jour du mois : Pensez-vous que ces deux gestes architecturaux auront une influence sur le développement de Liège ?

C.B. : La qualité des transports publics est un élément décisif dans une ville qui doit attirer à la fois les étudiants, les investisseurs, les artistes, les entrepreneurs, les résidents et les touristes. La gare est donc un élément-phare dans un plan d'aménagement global des transports. Vis-à-vis de l'extérieur, les deux édifices constituent une belle vitrine. Liège se positionne comme une ville tournée vers le futur, les nouvelles technologies, les médias.

Indéniablement, la Médiacité – nouveau complexe incluant des commerces mais aussi des cinémas, une patinoire et les studios de la RTBF – est clairement une nouvelle "attraction" pour Liège. La gare aussi, dans une certaine mesure, car elle est l'œuvre d'un architecte connu dans le monde entier.

Dans le positionnement des villes, on dénombre habituellement quatre stratégies. La première concerne la gestion de l'image, simplement, comme l'ont fait New York et Paris par exemple. La deuxième vise à rendre la ville attractive en mettant en avant un patrimoine historique, un parc naturel, un stade de football ou un nouveau musée (comme Bilbao avec le musée Guggenheim). La troisième stratégie s'intéresse à la gestion des infrastructures (transports publics, énergie) et la dernière met l'accent sur les habitants. Je pense que Liège satisfait aux trois dernières stratégies. Seule manque au tableau une politique cohérente de la communication de son image.

Le 15^e jour du mois

Propos recueillis par Patricia Janssens



Une expérimentation animale responsable

Des militants anti-vivisection ont manifesté récemment devant l'ULg, sur la place du 20-Août, accusant l'Université de maltraitance envers des animaux utilisés en laboratoire à des fins scientifiques. *Il faut que ces manifestants arrêtent de mentir à la population*, réagit vigoureusement Pierre Dion, chargé de cours d'éthique en expérimentation animale et de méthodes expérimentales des animaux, responsable de l'animalerie centrale de l'ULg (*La Meuse*, 28/10). *Les expériences que nous menons sont réalisées dans le respect de l'animal. Notre but n'est en aucun cas de les faire souffrir (...) Tous les animaux que nous utilisons proviennent d'élevages agréés spécifiquement pour la recherche (...) nous subissons des contrôles tant au niveau local que national*. Globalement, le recours à l'animal est en diminution. En 2007, 780 000 animaux avaient été utilisés à des fins expérimentales en Belgique. A l'ULg, ce chiffre s'élevait à

16 400. *Les animaux que nous utilisons représentent donc moins de 2% du total des laboratoires du pays. C'est très peu par rapport au nombre d'étudiants que compte l'Université*, explique Pierre Dion.

Discours sur l'Europe : changer le "logiciel"

L'appauvrissement du débat européen ne repose pas tant sur la force de la rhétorique "europhe" que sur la faiblesse du discours "europhe", écrivent Alexandre Desfossé et Nicolas Petit, d'*l'Institut d'études juridiques européennes de l'ULg*. Après le "oui" des Irlandais au Traité de Lisbonne, les auteurs mettent en garde contre un excès d'optimisme et constatent que le débat européen reste marqué avant tout par des enjeux nationaux. *Confrontée à une demande réelle de débat européen, l'offre politique demeure désespérément pauvre. (...) Face aux questions*

concrètes, (les europhiles) ont bien souvent été incapables de livrer un discours clair et intelligible sur la construction européenne. Ce n'est pourtant pas faute de consacrer des moyens importants à la communication. L'Union dédie en effet plus de 200 millions d'euros à sa stratégie de communication (mais) organiser sa propre publicité n'offre pas les meilleures garanties d'impartialité (...) Victime de plusieurs déficiences congénitales, la communication autour de l'Europe fait encore la part trop belle aux intérêts nationaux lors des grandes consultations populaires. Une mise à jour du logiciel de communication européen est, plus que jamais, nécessaire. Le réveil d'une conscience européenne est à ce prix.

D.M.

3 questions à Björn-Olav Dozo et Sémir Badir

La valeur de la science

Sémir Badir est maître de recherches et Björn-Olav Dozo est chargé de recherches, tous deux au FNRS. Ils travaillent au service de rhétorique et sémiologie dirigé par le Pr Jean-Marie Klinkenberg.

Un colloque universitaire consacré à "la valeur de la science" a de quoi surprendre. Et pourtant, c'est sur ce thème que scientifiques, académiques et autres responsables de la recherche se retrouveront les 10 et 11 décembre prochains dans la salle des professeurs de l'ULg.

Bien connues dans la sphère du privé, les pratiques évaluatives s'imposent maintenant dans le monde universitaire : la "culture de l'évaluation" s'immisce sous le microscope et s'invite dans les comités de lecture. La recherche – comme toutes les activités qui ont un coût pour la société – doit désormais prouver son excellence et une série d'outils, principalement quantitatifs, sont mis au point pour la mesurer à tous les niveaux : laboratoire, revue, département, faculté, université. À l'instar des joueurs de tennis, les universités disposent maintenant de classements internationaux : les rankings font florès... et suscitent bien des polémiques au sein des équipes de recherche, toutes disciplines confondues.

À l'ULg, le personnel scientifique a souhaité faire entendre sa voix. C'est dans cette optique qu'un comité organisateur, initié à la faculté de Philosophie et Lettres*, propose deux journées de rencontre sur "la valeur de la science". L'ambition est de dégager des propositions pour un dialogue institutionnel à l'ULg en impliquant à titre égal des chercheurs de sciences humaines et de sciences "dures". Rencontre avec deux porte-parole des organisateurs de la manifestation.

Le 15^e jour du mois : Un colloque sur l'évaluation de la recherche. Pourquoi ?

Björn-Olav Dozo : D'abord pour poser des questions, ce qui est bien le rôle dévolu aux scientifiques. Regardons, par exemple, les rankings des universités. Si les critères qui les sous-tendent sont plus ou moins explicites, qui les a déterminés et en fonction de quoi ? Qui récolte les informations et comment sont-elles traduites en chiffres ? Tout cela n'est pas très clair ou du moins pas autant que les chercheurs le souhaitent. D'autant que ces classements ne concernent pas seulement les universités. Savez-vous qu'il existe des

listes de revues dites "scientifiques", établies par l'European Science Foundation ? Comment sont-elles constituées ? Quel rôle ont-elles ? Le financement des recherches ou des équipes sera-t-il lié au fait de publier dans des revues figurant dans ces listes ? Sans réponse, ces questions suscitent de grandes inquiétudes dans les milieux de la recherche. Que les choses soient claires : *a priori*, l'évaluation ne devrait pas inquiéter les chercheurs. Nous sommes en permanence jugés, par nos pairs et, dans une certaine mesure, par les étudiants. Ce qui nous gêne, c'est l'opacité qui entoure certaines évaluations.

Sémir Badir : En France, la mise en place d'une agence de l'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur (Aeres) a provoqué des réactions très vives, et globalement négatives, dans la communauté universitaire. Au moment où le Recteur décide de constituer des instituts de recherche, tout en gardant ouvertes les modalités de leur fonctionnement, et alors qu'un vice-recteur a été nommé à "la qualité et à l'évaluation", il nous a paru utile de porter la discussion sur la place publique, car c'est l'opacité entourant la composition des organes d'évaluation qui a pu susciter l'opposition chez nos voisins, en même temps que le sentiment général d'avoir été exclus des décisions stratégiques.

Le 15^e jour : Quelles sont vos craintes ?

S.B. : Il faut penser aux moyens d'évaluer les évaluateurs, et l'évaluation elle-même. Quand un chercheur fait fausse route, d'autres sont là pour lui indiquer et redresser la barre. Mais si l'évaluation, en fonction de ses objectifs et de ses moyens, s'engage dans une voie de garage, c'est la communauté des chercheurs tout entière qui risque d'en pâtrir. Plus que n'importe quoi d'autre concernant la recherche, la pratique évaluative devrait donc être soumise à la vérification. Or la "culture de l'évaluation" ne semble pas être décidée à se soumettre elle-même à un examen scientifique, voire simplement critique...

B.O.D. : Prendons un point précis : l'innovation. L'expérience américaine montre que ce sont surtout les secteurs reconnus – déjà largement soutenus et souvent à l'acmé de leur existence – qui profitent des classements. Comment alors réservier une place aux secteurs émergents, aux recherches originales qui, au départ, paraissent bien éloignées d'une quelconque rentabilité ? Les chercheurs, c'est indéniable, craignent une instrumentalisation de la recherche.



Björn-Olav Dozo



Sémir Badir

La valeur de la science

Colloque organisé par le personnel scientifique
Salle des professeurs, place du 20-août 7,
4000 Liège

Jeudi 10 décembre

9h : exposés, avec notamment la participation de Michel Blay (CNRS), "Science, connaissance, évaluation et enjeux politiques"

Vendredi 11 décembre

9h : table ronde en présence des Prs Freddy Coinoul, vice-recteur à la qualité et à l'évaluation, Pierre Wolper, vice-recteur à la recherche, Jean-Pierre Bertrand, doyen de la faculté de Philosophie et Lettres, et d'Isabelle Halleux, directrice de l'ARD, notamment

13h : séance du séminaire de philosophie intitulé "Efficacité : normes et savoirs", au local Philo II ; intervenante : Florence Caeymaex, "L'efficacité dans les sciences : gérer et évaluer la production des savoirs ?"

Programme complet sur le site
<http://promethee.philo.ulg.ac.be/evaluation/>

Contacts : tél. 04 366 55 90,
courriel F.caeymaex@ulg.ac.be

